

Promoédition SA
1211 Genève 11
022/ 809 94 94
www.paris-match.com

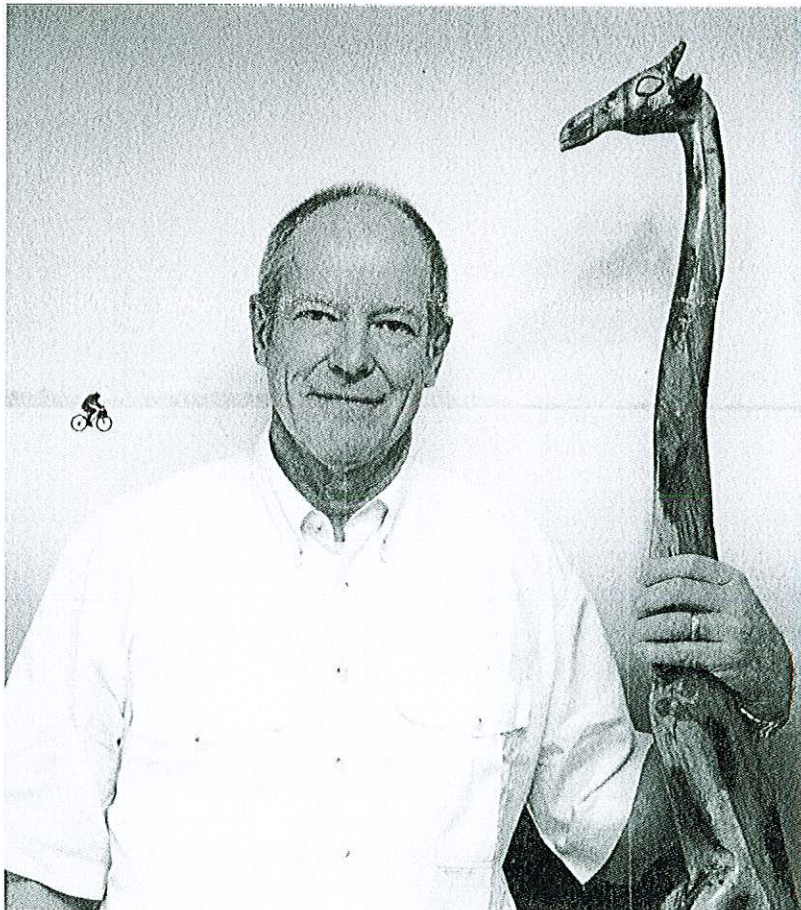
Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines populaires
Tirage: 50'000
Parution: 22x/année

N° de thème: 844.3
N° d'abonnement: 844003
Page: 4
Surface: 54933 mm²

LAURENT MOUTINOT SUR LES ROUTES D'AFRIQUE

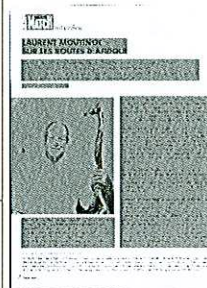
L'ancien conseiller d'Etat genevois Laurent Moutinot est parti à vélo sillonner l'Afrique, du Burkina Faso au Ghana. De ce périple, il a ramené un carnet de route, Le Chameau véloce sur la route des esclaves (éd. Slatkine), qui mêle réflexions sur l'une des régions les plus pauvres du monde, rencontres avec les habitants et anecdotes.

Propos recueillis par **Odile Habel**



Dans votre précédent ouvrage, vous étiez parti sur la route de la soie. Cette fois, le Chameau véloce a choisi l'Afrique.

Pourquoi? Quand je suis revenu d'Ouzbékistan, j'avais bien envie de repartir, mais pas seul. Ma femme était d'accord de m'accompagner, à la condition que l'itinéraire soit plat. A partir de là, j'ai cherché un chemin original depuis le Burkina Faso, qui est un pays que ma femme aime beaucoup, et j'ai



Promoédition SA
1211 Genève 11
022/ 809 94 94
www.paris-match.com

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines populaires
Tirage: 50'000
Parution: 22x/année

N° de thème: 844.3
N° d'abonnement: 844003
Page: 4
Surface: 54'933 mm²

découvert qu'il s'agissait d'une ancienne route des esclaves. J'ai, du reste, consacré une partie du livre à l'esclavage et une autre à l'aide au développement dont on voit, en voyageant, le meilleur comme le pire. Cette région entre le Burkina Faso et le Ghana offre des paysages de savane splendides. On a l'impression de feuilleter un calendrier de Terre des hommes!

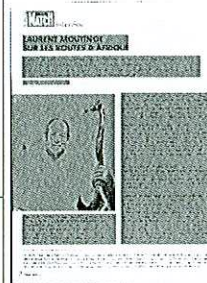
Comment s'est déroulé le voyage? Nous roulions le matin, très tôt à cause de la chaleur, environ 80 km par jour sur route. En revanche, sur piste, nous ne dépassons pas les 50 km. Nous campions, car il n'y a vraiment aucune infrastructure hôtelière. Dans le sud du Ghana, qui n'est pas du tout touristique malgré ses plages, on peut peut-être trouver une *guest house*, mais ce n'est pas simple. Quant aux cartes géographiques du Burkina Faso et du Ghana, elles sont très poétiques, mais vraiment pas fiables.

Qu'est-ce qui vous a le plus marqué? Les rencontres avec les populations. Dans les villages, les gens, et surtout les enfants, se précipitaient vers nous. Nous étions l'attraction principale. J'ai aussi réalisé l'impact des clubs de foot. Même quand les enfants sont pauvres, ils ont un t-shirt du Barça, de Manchester ou de l'AC Milan.

Justement, comment réagit-on quand on est confronté à cette pauvreté? Nous avons vu des scènes de misère, mais aussi des gens heureux, souriants, très accueillants. Les liens sociaux sont très forts et il y a un vrai sens de la fête. Nous avons, par exemple, assisté à un mariage en pleine savane où les hommes portaient des smokings et les femmes des robes lamées or avec des chaussures à talons hauts dans la poussière. Ce genre de scène m'attendrit beaucoup. C'est aussi étonnant de voir qu'il n'y a rien, même dans de gros villages. On trouve du riz et de l'eau. Pour le reste, vous n'avez que ce avec quoi vous êtes parti. Je n'avais plus de crème solaire, par exemple, et en trouver était juste impossible.

Promoédition SA
 1211 Genève 11
 022/ 809 94 94
 www.paris-match.com

Genre de média: Médias imprimés
 Type de média: Magazines populaires
 Tirage: 50'000
 Parution: 22x/année



N° de thème: 844.3
 N° d'abonnement: 844003
 Page: 4
 Surface: 54'933 mm²

Une anecdote qui résume à elle seule le voyage? Il n'y en a pas. Mais je garde le souvenir de notre descente de la Volta en bateau. C'est incroyable. On est entassés sur ce bateau complètement surchargé, il fait chaud, il y a les animaux, le rythme est extrêmement lent, on ne doit pas dépasser les 10 km/h... Et le voyage dure deux jours ou deux jours et demi!

Avez-vous commencé l'écriture de votre livre pendant le voyage? Pas cette fois. Pour mon premier livre, j'étais seul, donc j'ai beaucoup écrit sur les tables des cafés en Ouzbékistan. Je suis rentré à Genève avec un texte déjà très avancé que j'espérais publier, mais rien n'était décidé. Pour ce livre, j'avais déjà mon contrat. Je devais avoir les oreilles et les yeux ouverts pour tout capter autour de moi. J'ai écrit à mon retour, le matin à la table de mon salon. Il ne s'agissait pas de faire un compte rendu du voyage jour par jour, kilomètre par kilomètre. Je me demandais toujours en écrivant: qu'est-ce qui est susceptible d'intéresser le lecteur?

Quelle est à la prochaine destination du Chameau véloce? J'ai envie, avec ma femme, de descendre le Nil à partir d'Assouan jusqu'à la Méditerranée. C'est une très belle région, mais certains endroits ne sont pas très sûrs. Mais je rêve d'un bivouac au bord du Nil, avec Ramsès II en arrière-plan! ■

